



Casa de Altos Estudios “Don Fernando Ortiz”

De la Universidad de La Habana

& Université Paris Nanterre

Institut des sciences sociales du politique (ISP, UMR 7220
& Laboratoire « Histoire des arts et des représentations (HAR, EA 4414),
con la revista *Temas* – avec le concours de la revue *Temas*.

LOS 1968s : MIRADAS DESDE HOY

LES 68 : REGARDS D’AUJOURD’HUI

Taller internacional, evento, exhibicion

en el marco del 50 aniversario de los eventos de 1968

Séminaire international, événement, exposition

cinquante ans après les événements de 1968

Fechas : 5-10 de noviembre del 2018

Dates : du 5 au 10 novembre 2018

Lugar – Lieu : Alliance Française (Palacio Gomez), Paseo del Prado

Patrocinadores – Partenaires :

Embajada de Francia en Cuba

Ambassade de France à Cuba

Comite científico – Comité scientifique :

Cuba : Eduardo Torres Cuevas (directeur, Casa de Altos Estudios Fernando Ortiz) –
Rafaël Hernandez (Directeur, revue *Temas*) – Xavier d’Arthuys (consultant culturel) –
Juan Valdés Paz (UNEAC) – Lliliam Yanes (UNEAC) – Rafael Rodríguez (sous-directeur,
Fondation Alejo Carpentier).

France : Marie-Claire Lavabre (directrice de recherches, CNRS), Emmanuel Wallon
(professeur, Université Paris Nanterre), Cécile Tardy (directrice adjointe, La
Contemporaine), Bernard Pudal (professeur émérite, Université Paris Nanterre), Audrey
Célestine (maître de conférences, Université de Lille), Florence Johsua (maître de
conférences, Université Paris Nanterre).

Comite organizativo – Comité d’organisation :

Eduardo Torres Cuevas, Rafael Hernández, Xavier d’Arthuys, Emmanuel Wallon.

Taller internacional
LOS 1968s. : MIRADAS DESDE HOY
Séminaire international
LES 68 : REGARDS D'AUJOURD'HUI

Fechas : jueves 8, viernes 9 y sábado 10 de noviembre del 2018

Dates : jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 novembre 2018

«Toma tus deseos por realidades » – « Prenez vos désirs pour des réalités »

(Graffiti, mai 1968, Paris)

« Et par le pouvoir d'un mot/ Je recommence ma vie/ Je suis né pour te connaître/ Pour te nommer/ Liberté », Paul Eluard (« Liberté », in Poésie et vérité, 1942, recueil clandestin)

Presentación

En general, la mirada sobre 1968 es eurocéntrica. Este proyecto es mucho mas amplio y diferente. Analizando y hablando de manera precisa y retrocedando en el tiempo, lo que paso en Europa y en Cuba en los días de 1968, pretendemos proponer una nueva mirada mas global y mundial sobre este fenomeno y su historia, con un enfoque sobre las Americas y en particular sobre Cuba.

1968 : los años anteriores y posteriores presentan un cambio radical en la manera de vivir, de pensar y de actuar en el campo de la política y del ser social. Ser ciudadano antes de 68 fue una cosa. Después, la perspectiva y el ser cambiaron. Y sobre todo lo que cambio fue la mirada de América latina y en particular de Cuba sobre el mundo. Cambio de perspectiva, de compartamiento y de reivindicaciones. Se trata de pensar 1968 como sintoma, no como causa.

Présentation

L'analyse des mobilisations de 1968 reste dans l'ensemble eurocentrée. La visée sera cette fois plus large et différente. En analysant et discutant de manière documentée, avec le recul du temps, ce qui s'est passé en Europe et à Cuba au cours de l'année 1968, on s'efforcera de porter un nouveau regard, à la fois transversal et mondial, sur ces phénomènes et leur histoire – avec un focus sur les Amériques et en particulier sur Cuba.

Les années antérieures et postérieures à 1968 virent des changements radicaux dans les manières de vivre, de penser et d'agir dans les champs de la politique et du social. Être citoyen après cette date devint une tout autre chose. Ce qui se transforma surtout, en Amérique latine et plus singulièrement à Cuba, fut la manière d'envisager le monde : changement de perspective, d'attitude et de revendications. Il s'agit en somme de penser 1968 en tant que symptôme plutôt que comme la cause de ces mutations.

A cincuenta años de los acontecimientos convulsos que agitaron a Europa, desde Checoslovaquia hasta Irlanda, las Américas y el resto del mundo, de México al Congo, numerosos coloquios, seminarios y obras de todo tipo, vuelven sobre la historia y la interpretación de los hechos de 1968. Es sobre todo en Francia, en que el movimiento estudiantil, nacido en la universidad de Nanterre, y las huelgas de mayo y junio del propio año, sacudieron el poder gaullista y precedieron a una decena de movilizaciones sociales. Más allá de la concordancia de fechas, la pregunta que sigue aún en pie es qué pudieron tener en común estos acontecimientos, a pesar de la singularidad de los contextos nacionales y de los climas políticos, al Este y al Oeste, al Norte y al Sur.

Una primera hipótesis para la investigación se refiere a la permeabilidad entre sistemas que se consideraban relativamente estancos, pero en cuyos escenarios, locales, regionales o nacionales, vibraban ecos de teatros más lejanos. Así, la guerra en Vietnam provocó tomas de conciencia y protestas no solamente en las universidades norteamericanas, en las universidades alemanas, italianas y francesas, sino también

entre las clases instruidas de países apenas salidos de la época colonial. De esta forma, después del asesinato de Martin Luther King, las filas del movimiento por los derechos civiles motivaron que en las Antillas, pero igualmente en Abidjan, Brazzaville y Kinshasa, surgiera la interrogante sobre la condición del negro, siguiendo los pasos de los análisis hechos por un Frantz Fanon. Así también, la esperanza nacida con la « Primavera de Praga » y los sentimientos que recorrieron el mundo luego de su aplastamiento por los tanques soviéticos, sobrepasaron ampliamente las fronteras de las « democracias populares » de Europa para sacudir al grupo de partidos que enarbolaban su filiación comunista, en Cuba como en otras partes. La represión sufrida por los estudiantes mexicanos en vísperas de las Olimpiadas tuvo repercusiones en el mundo entero. Una nueva era del internacionalismo nació bajo la bandera del anticolonialismo y del anti-imperialismo. Hablar de transferencia entre movimientos tan diferentes sería sin duda excesivo, pero los hechos como los discursos prueban contaminantes recíprocas en este estadio de la globalización.

El medio siglo transcurrido desde estos acontecimientos se presta más a la ironía que a la nostalgia. Si existe una herencia *de los 1968*, no se trata de celebrarlos sacrificándolos a los rituales conmemorativos ni copiando recetas de revueltas, sino realizando un trabajo de análisis comparado –de carácter filosófico, histórico y sociopolítico- de las mutaciones profundas que estos movimientos provocaron a ambos lados del Atlántico, y los cambios significativos que resultaron de estas.

Cinquante ans après la série de convulsions qui agitèrent l'Europe, de la Tchécoslovaquie à l'Irlande, les Amériques et le reste du monde, du Mexique au Congo, de nombreux colloques, séminaires et ouvrages reviennent sur l'histoire et l'interprétation des événements de 1968. C'est surtout le cas en France où le mouvement étudiant, parti de l'Université de Nanterre, et les grèves ouvrières de mai-juin ébranlèrent le pouvoir gaulliste et préludèrent à une décennie de mobilisations sociales. En dehors de la concordance des temps, la question reste entière de savoir ce que ces phénomènes purent receler de commun, malgré les singularités des contextes nationaux et des climats politiques, à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud.

Une première hypothèse pour la recherche concerne la perméabilité entre des systèmes que l'on jugeait relativement étanches, mais dont les scènes locales, régionales ou nationales résonnaient des échos de théâtres plus lointains. Ainsi la guerre du Vietnam provoqua-t-elle des prises de conscience et protestations non seulement sur les campus nord-américains, dans les universités allemandes, italiennes et française, mais aussi parmi les classes instruites de pays à peine sortis de l'ère coloniale. Ainsi la radicalisation de franges du mouvement pour les droits civiques, après l'assassinat de Martin Luther King, aiguisa-t-elle aux Antilles, mais encore à Abidjan, Brazzaville ou Kinshasa, des interrogations sur la condition noire, dans le sillage des analyses d'un Frantz Fanon. De même l'espérance soulevée par le « printemps de Prague » et l'émotion répandue après son écrasement par les chars soviétiques débordèrent-elles largement les frontières des « démocraties populaires » d'Europe pour secouer l'ensemble des partis se réclamant du communisme, à Cuba comme ailleurs. La répression subie par les étudiants mexicains à la veille des Olympiades eut des répercussions dans le monde entier. Un nouvel âge de l'internationalisme se faisait jour sous la bannière de l'anticolonialisme et de l'anti-impérialiste. Parler de transferts entre des mouvements aussi différents serait sans doute abusif, mais les faits aussi bien que les discours attestent de contaminations réciproques à ce stade de la mondialisation.

Le demi-siècle écoulé depuis ces événements ne prête pas davantage à la nostalgie qu'à l'ironie. S'il y a un héritage des 1968 à recueillir, ce n'est pas en sacrifiant aux rituels d'une commémoration ni en copiant des recettes de révolte qu'il sera réinvesti, mais en se livrant à un travail d'analyse comparée – philosophique, historique et sociopolitique – des mutations profondes qui ont favorisé de tels mouvements des deux côtés de l'Atlantique et des changements significatifs qui en ont résulté.

Taller internacional
LOS 1968s. : MIRADAS DESDE HOY
Séminaire international
LES 68 : REGARDS D'AUJOURD'HUI

Programa - Programme

Juevi 8 noviembre - Europa : ¿ rebelión o revolución ?
Europe : rébellion ou révolution ?

9 :00-10 :45am - **El contexto histórico : ¿ Crisis del estado de bienestar o triunfo de la sociedad liberal ?**

Le contexte historique : crise de l'État-providence ou triomphe de la société libérale ?

Esto en el contexto de una crisis planetaria, social y moral, de la humanidad.

Pregunta : se puede hablar de un modelo alternativo; sin embargo, nos preguntaríamos si fueron movimientos espontáneos o bien preparados y elaborados de antemano...

A-t-on affaire à une crise sociale ou morale à l'échelle planétaire ? L'alternative à l'ordre établi est-elle portée par des mouvements spontanés ou des mobilisations préparées de longue date ?

Avec Bernard Pudal et Emmanuel Wallon (Nanterre).

11 :00-12 :45pm - **El componente internacional en el Mayo francés:**

La composante internationale du Mai français

En el contexto neocolonial que siguió a la Guerra en Argelia, y a las independencias africanas, el movimiento estudiantil francés se inspira primeramente en temas internacionalistas (denuncia la intervención norteamericana en Vietnam) y sus slogans adquieren rápidamente una gran resonancia mundial. El fenómeno adquiere una dimensión generacional antes de revestir caracteres clasistas : nacida del baby boom, aquellos que tuvieron acceso masivo a los estudios secundarios, la juventud interpela desvergonzadamente a los poderes políticos y a las autoridades académicas.

Mientras las huelgas se extienden por las empresas del país a pesar de las llamadas a la convergencia de luchas, la dicotomía entre el joven obrero especializado (OS), poco calificado, y el « hijo de papá » de los barrios elegantes se acentúa, explotada por la retórica de los dirigentes del Partido Comunista francés y de la principal central sindical, la CGT.

Tendremos que hablar del cine (Nueva Ola, cine experimental), de la música (las canciones protesta, los nuevos ritmos), del teatro (Jean Genet, Living theater...), de la literatura, la filosofía, la sociología (surgimiento de la sociología crítica), la prensa, las revistas, las principales corrientes del pensamiento... sin olvidar los movimientos sociales y el movimiento comunitario.

Analizar los acontecimientos de mayo y junio como una revolución fracasada sería cometer un doble error : primeramente porque el derrocamiento del poder existente no fue ni planificado ni programado por los huelguistas y los manifestantes ; seguidamente porque las múltiples formas de politización y de inversión colectivas que este desbordamiento de las imaginaciones y esta liberación de energías estimularon – a pesar del control del mando por los ministros del General de Gaulle –, y prepararon el terreno para futuras transformaciones en numerosas esferas de la vida social : de la educación a la sexualidad, del hábitat a la agricultura, de la organización del trabajo al estatus de las minorías. El militante incorporado a la fábrica para formar parte de la clase obrera, el enfermero, « salido a la luz » para reivindicar su homosexualidad, el ciudadano urbano estableciéndose en una comunidad de Cévennes para criar cabras y el

tribuno reconvertido al periodismo, escogieron vías divergentes para mantener este impulso, pero siguieron siendo a su manera actores de la historia.

Dans le contexte néocolonial consécutif à la Guerre d'Algérie et aux indépendances africaines, le mouvement étudiant français s'inspire d'abord de thèmes internationalistes (dénonciation de l'intervention nord-américaine au Vietnam) et ses slogans acquièrent rapidement un fort retentissement mondial.

Le phénomène prend une dimension générationnelle avant de revêtir des caractères de classe : née du baby boom, ayant eu plus massivement accès aux études secondaires, la jeunesse interpelle effrontément les pouvoirs politiques et les autorités académiques. Alors que les grèves s'étendent dans les entreprises du pays, malgré les appels à la convergence des luttes, la dichotomie entre le jeune ouvrier spécialisé (OS), peu qualifié, et le « fils à papa » des beaux quartiers s'accroît, exploitée par la rhétorique des dirigeants du Parti communiste français et de la principale centrale syndicale, la CGT.

Il serait impossible de comprendre cette crise sans envisager aussi le cinéma (de la nouvelle vague au cinéma expérimental), la musique (notamment la chanson protestataire), le théâtre (Jean Genet, la tournée du Living Theatre en France), la littérature, la philosophie, l'émergence de la sociologie critique, la presse, les revues, les différents courants de pensée... sans oublier les mouvements sociaux et les expériences communautaires.

Analyser les événements de mai et juin comme une révolution ratée serait commettre une double erreur : d'abord parce que le renversement du pouvoir en place ne fut ni planifié ni programmé par les grévistes et les manifestants ; ensuite parce que les multiples formes de politisation et d'investissement collectif que cet épanchement des imaginations et cette libération des énergies stimulèrent – en dépit de la reprise en mains des leviers du gouvernement par les ministres du général de Gaulle –, ont préparé le terrain à de futures transformations dans de nombreux domaines de la vie sociale : de l'éducation à la sexualité, de l'habitat à l'agriculture, de l'organisation du travail au statut des minorités. Le militant établi en usine pour faire corps avec la classe ouvrière, l'infirmier « sorti du placard » pour revendiquer son homosexualité, le citadin parti dans une communauté des Cévennes pour élever des chèvres et le tribun reconverti dans le journalisme ont choisis des voies divergentes pour prolonger cet élan, mais ils sont restés à leur manière des acteurs de l'histoire.

Avec Audrey Célestine (Lille) et Florence Johsua (Nanterre).

RECESO - DÉJEUNER

2 :00-3:45pm - **El declinar del pensamiento eurocéntrico**

Le déclin de la pensée eurocentrique

Un combate de los antiguos y de los modernos ? En Francia, Aron contra Sartre. Sartre : « Estamos del lado de los que quieren cambiar a la vez, la condición social del hombre y el concepto que este tiene de sí mismo ». La vigencia de Frantz Fanon.

Un combat des anciens contre les modernes ? Aron vs Sartre : « Nous nous rangeons du côté de ceux qui veulent changer à la fois la condition sociale de l'homme et la conception qu'il a de lui-même. » (Jean-Paul Sartre, « Présentation » des Temps Modernes, n°1, octobre 1945, repris in Situations II, p. 16.). La postérité de Frantz Fanon.

Avec Florence Johsua (Nanterre) et Bernard Pudal (Nanterre)

4 :00-5 :45pm - **Cambiar la vida : pensar otro orden social. El surgimiento y desarrollo de los movimientos sociales**

Changer la vie : penser autrement l'ordre social. L'émergence et l'essor des mouvements sociaux

Pensar la democracia y la libertad: la ciudadanía; oponerse a la familia; las costumbres: manera de vestirse, de estudiar, de viajar...; la beat generation y el movimiento hippie; las grandes «citas» culturales: el mural del 67, Wight y Woodstock (agosto del 68 y del 69)...; las mujeres; la homosexualidad; la anti-siquiatría (clínica de la Borde, Guattari, Foucault...).

Penser la démocratie, la liberté et la citoyenneté. Déconstruire les logiques sociales, remodeler la famille, les coutumes, les façons de vivre, de se vêtir, d'étudier, d'habiter, de voyager... Les grandes manifestations culturelles: peintures murales, concerts de plein air (île de Wight en août 1969, Woodstock et Wight en août 1969). Le mouvement des femmes, les groupes homosexuels, l'antipsychiatrie, la dénonciation de la condition carcérale... Avec Emmanuel Wallon (Nanterre) et Xavier d'Arthuys (La Havane).

**Vendredi 9 novembre - Estados Unidos, América Latina y Caribe :
los caminos de la liberación**
États-Unis, Amérique latine et Caraïbes : les chemins de l'émancipation

9 :00-10 :45am - **Los movimientos norteamericanos de los derechos civiles y su radicalización**

Les mouvement pour les droits civils aux États-Unis et leur radicalisation

Avec John de Leon, coord. (American Civil Liberties Union), James Hodes, Max Rameau (Etats-Unis).

11 :00-12 :45pm - **El movimiento antibelicista y la solidaridad con el Tercer Mundo en EEUU**

Le mouvement anti-guerre aux États-Unis et la solidarité avec le Tiers-Monde

Avec John McAuliff, coord. (Fund for Reconciliation Vietnam, Laos, Cuba), Lorena Oropeza (University of California, Davis), Christian Appy (University of Massachusetts, Boston).

RECESO - DÉJEUNER

2 :00-3:45pm - **Los movimientos sociales, estudiantiles y religiosos en América Latina y el Caribe. Despues Tlatelolco (México).**

Les mouvements sociaux, étudiants et religieux en Amérique latine et aux Caraïbes. Les répercussions du massacre de Tlatelolco à Mexico

Avec Gaston Martínez, coord. (ENAH), Carlos Arturo Hernández Dávila (ENAH), Oscar Alzaga (Asesor legal, Sindicato minero, México), et Audrey Célestine (Lille).

4 :00-5 :45pm - **Los caminos de las insurgencias armadas latinoamericanas y caribeñas (Bolivia, Colombia, Uruguay, Argentina...)**

Sur les sentiers des insurrections armées (Bolivie, Colombie, Uruguay, Argentine...)

Avec Germán Sánchez, coord. (chercheur et ambassadeur), Alí Rodríguez Araque (Venezuela), Juan Ramón Quintana (diplomate, Bolivie).

6:00 p.m. - Presentación de film: L.B.J. / Santiago Álvarez (18') Cuba.

Projection du court métrage LBJ de / Santiago Álvarez (Cuba).

Samedi 10 novembre - Cuba : los años rojos
Cuba : les années rouges

9 :00-10 :45am - **La construcción paralela del socialismo y el comunismo. Los pueblos experimentales: San Andrés de Caiguanabo, Banao y Gran Tierra/ la Ofensiva revolucionaria**

La théorie cubaine de la « construction parallèle du socialisme et du communisme » : les villages expérimentaux, « l'offensive révolutionnaire »

Avec Juan Valdés Paz, coord. (UNEAC), Humberto Pérez (ex-ministre JUCEPLAN, La Havane).

11 :00-12 :45pm - **Las alianzas tricontinentales : NOAL/OSPAAL/MLN**

Les alliances tricontinentales

Avec Rafael Hernández, coord. (*Temas*), Lazaro Mora (chercheur, membre de la délégation cubaine à la Tricontinentale), Jennifer Hosek (Universidad de Queens, Canada).

RECESO - DÉJEUNER

2 :00-3:45pm - **Las relaciones con la URSS y China : « micro-facción », invasión de Checoslovaquia**

Les relations avec l'Union soviétique et la Chine avant et après l'invasion de la Tchécoslovaquie. La purge de la « microfaction » d'Anibal Escalante

Avec Eduardo Delgado, coord. (ISRI), Juan Sanchez (Institut supérieur des relations internationales - ISRI), Eduardo Regalado (chercheur, Centre de recherche en politique internationale - CIPI), Bernard Pudal (Nanterre).

4 :00-5 :45pm - **Los avatares de la cultura : el congreso cultural de La Habana y el caso Padilla. El apogeo del cine político 1965-68 : S. Alvarez, Gutiérrez Alea, Solas, García Espinosa, Pineda Barnet, Alberto Roldán, Fausto Canel, Eduardo Manet**

Les vicissitudes de la culture : le congrès culturel de La Havane et l'affaire Padilla. L'apogée du cinéma politique (1965-68)

Avec Lillian Yanes coord. (Union nationale des écrivains et artistes cubains - UNEAC), Rafaël Acosta de Arriba (Institut de recherches culturelles Juan Marinello), Francisco Lopez Sacha (UNEAC).

6 :00-7 :30pm - **Mesa final en torno a quatro preguntas con todos participantes**

Débat conclusif autour de quatre questions

Avec Eduardo Torres-Cuevas (La Havane), Emmanuel Wallon (Paris), un chercheur nord-américain, un chercheur latino-américain, et l'ensemble des intervenants.

1) ¿Que queda hoy de 1968 ?

Que reste-t-il de 1968 ?

2) ¿Surgió en aquella década una nueva izquierda ?

Une nouvelle gauche émergea-t-elle dans cette décennie ?

3) ¿Emergió entonces una conciencia revolucionaria global?

Assista-t-on à la formation d'une conscience révolutionnaire globale ?

4) ¿En qué medida se inició la crisis de la modernidad?

Dans quelle mesure une crise de la modernité s'ouvrit-elle En Europe, aux États-Unis, en Amérique latine, dans les Caraïbes et à Cuba ?

Exposiciones : Memoria gráfica de 1968
5-10 de noviembre del 2018
Exposition et projections: Mémoire visuelle de 1968
du 5 au 10 novembre 2018

Como componente visual del programa del Taller, se desarrollarán otras actividades.

En parallèle au colloque se tiendront plusieurs manifestations culturelles.

Coord. Xavier d'Arthuys (La Havane).

Ciclo de películas documentales y ficción en el teatro de la Biblioteca Nacional y en la sala El reino.

Cycle de films documentaires et de fiction au théâtre de la Bibliothèque nationale José Martí.

- *LEJOS DE VIETNAM / Loin du Vietnam / Joris Ivens, William Klein, Claude Lelouch, Jean-Luc Godard, Alain Resnais*
- *BUSCO UN DESTINO / Easy Rider / Dennis Hopper*
- *EN EL CAMINO / On the Road / Walter Salles*
- *LOS SOÑADORES / The Dreamers / Bernardo Bertolucci*
- *MEMORIAS DEL SUBDESARROLLO / Mémoires du sous-développement / Tomás Gutiérrez Alea*
- *PEDRITO EL LOCO / Pierrot le fou / Jean-Luc Godard*
- *HANOI, MARTES 13 / Hanoi, 13 mars / Santiago Álvarez*

Música: se escuchara música representativa de la época (curadora: Dominique Colombani).

Musique : sélection d'enregistrements d'époque (curatrice: Dominique Colombani).

Exposición "Memoria gráfica y musical 1968. Habana- París" :

carteles, fotos, consignas y grafitis franceses (prestados por La Contemporains (ex-BDIC) y cubanos (colección de Pepe Menéndez y Damian Viñuela) en salas de la Biblioteca Nacional y de la Fototeca de Cuba (curadores : Irolan Masorelli y Xavier d'Arthuys).

Exposition "Mémoire graphique et musicale de 1968. La Havane-Paris": affiches et photos françaises (prêtées par La Contemporaine, ex-BDIC) et cubaines (tirées de la collection de Pepe Menéndez et Damian Viñuela, dans les salles de la Bibliothèque nationale José Martí et de la Photothèque de Cuba (curateurs : Irolan Masorelli et Xavier d'Arthuys).

Día 5 de noviembre - Lundi 5 novembre

9:30 a.m. Mesa redonda sobre el cine del 1968.

Panelistas: Antonio Mazón Robau, Manuel Pérez Luciano Castillo y Juan Antonio García Barrero.

Table ronde sur le cinéma de 1968, avec Antonio Mazón Robau, Manuel Pérez Luciano Castillo et Juan Antonio García Barrero.

10.30 a.m. Presentación del Film nro. 1

Receso - Pause

2.00 p.m. Mesa redonda sobre la Música del 68.

Panelistas: Pablo Menéndez, Vicente Feliú y Augusto Blanco.

Table ronde sur la musique de 1968, avec Pablo Menéndez, Vicente Feliú et Augusto Blanco.

3.30 p.m. Presentación Film nro.2

5.00 p.m. Inauguración Exposición “Memoria gráfica y musical 1968. Habana- París” con performance del ENA.

Inauguration de l'exposition “Mémoire graphique et musicale de 1968. La Havane-Paris” avec une performance des étudiants de l'École nationale d'art de Cuba.

Días 6 y 7 de noviembre – mardi 6 et mercredi 7 novembre

Muestra de Cine

Películas pendiente su distribución entre las 10.00 a.m. y las 5.30 p.m.

Cycle de cinéma: projections de films de 10h à 17h30.

« Mai 68 n'a pas duré qu'un mois ! »

Série d'entretiens vidéo avec des militants français actifs en mai 1968, réalisée par Olivier Besancenot, Sara Brücker, Florence Johsua et Tancrède Ramonet, production Temps Noir/Kevin Michel et Alexis Queiros, en association avec Mediapart.

Muestra de libros y revistas en Biblioteca Nacional José Martí y Alianza Francesa.

Tables de livres et de revues à consulter à la Bibliothèque nationale José Martí et à l'Alliance française.

Remerciements

à l'Ambassade de France à Cuba, l'Académie d'Histoire de Cuba, la Contemporaine (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre), la Cinémathèque de Cuba,
et à Dominique Colombani, Pepe Mennedez, Damian Vinuela, Antonio Mazon Robau, Irolan Masorelli et aux étudiants de l'École nationale d'art de Cuba.

Anexo Annexe

Oradores - Intervenants

Cuba

Eduardo Torres Cuevas, directeur, Casa de Altos Estudios Fernando Ortiz.

Rafael Hernández, directeur, revista *Temas*.

Xavier d'Arthuys, ingeniero cultural.

Juan Valdés Paz, UNEAC.

Lliliam Yanes, UNEAC.

Rafael Rodríguez, subdirector, Fundación Alejo Carpentier.

Eduardo Delgado, ISRI.

Joaquín Oramas, ambassadeur.

Germán Sánchez, chercheur, ambassadeur.

Humberto Pérez, ex-ministre JUCEPLAN.

Amérique latine

Gaston Martínez, ENAH, Mexico.

Alí Rodríguez Araque, Venezuela,

Juan Ramón Quintana, Bolivie.

France

Audrey Célestine, maître de conférences en civilisation américaine à l'Université Lille 3, membre junior de l'Institut universitaire de France (IUF), ISP.

Florence Johsua, maître de conférences en science politique à l'Université Paris Nanterre, ISP.

Bernard Pudal, professeur émérite de science politique à l'Université Paris Nanterre, ISP.

Emmanuel Wallon, professeur de sociologie politique à l'Université Paris Nanterre, laboratoire « Histoire des arts et des représentations » (HAR, EA 4414).

États-Unis d'Amérique et Canada

John de Leon, American Civil Liberties Union, États-Unis.

John McAuliff, Fund for Reconciliation Vietnam – Laos – Cuba, États-Unis.

Lorena Oropeza, University of California, Davis, États-Unis.

Christian Appy, University of Massachusetts, Boston, États-Unis.

Jennifer Hosek, Queen's University, Kingston, Canada.

